

Stéréotypes – Définitions – Caractérisations

Les femmes n'aiment pas les maths

Les Allemands
sont disciplinés

Les garçons sont
bagarreurs

Les Japonais
sont travailleurs

Les savants sont distraits

LES NOIRS ONT LE RYTHME DANS LA PEAU

Les
chômeurs
sont des
profiteurs

Les Français
sont râleurs

Les filles sont calmes

Les fonctionnaires sont des privilégiés

- Donnez des exemples de stéréotypes que vous avez entendus.
- Donnez des exemples de stéréotypes que vous inventez.
- Classez les stéréotypes (entendus ou inventés) en différentes catégories comme : vrais, faux, méchants, sympathiques, bêtes, drôles... ou toute autre catégorie que vous trouverez utile.
- Essayez de répondre aux questions suivantes en vous aidant de vos exemples :

- A quoi sert le stéréotype pour celui qui le prononce ?
- Pourquoi certains stéréotypes sont-ils repris par beaucoup de monde ?
- Quels sont les effets des stéréotypes sur ceux à qui ils s'appliquent ?
- Vous est-il arrivé de véhiculer un stéréotype ? Quand ? Comment ? Quel effet cela vous a-t-il fait : sur le moment ? après coup ?
- Pourquoi les stéréotypes, du moins certains d'entre eux, nous mettent-ils mal à l'aise ?
- Faut-il critiquer les stéréotypes ? Les combattre ? Et pourquoi ?
- Peut-on se passer des stéréotypes ? Doit-on, peut-on les supprimer ? Et pourquoi ?
- Peut-on dépasser les stéréotypes ? Les mettre à distance ? Et si oui, pourquoi et comment ?

Stéréotypes – Définitions

En imprimerie :

Larousse¹: « *cliché obtenu par stéréotypie* ».

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, CNRTL² : « *cliché métallique en relief obtenu, à partir d'une composition en relief originale (caractères typographiques, gravure, photogravure, etc...), au moyen de flans qui prennent l'empreinte de la composition et dans lesquels on coule un alliage à base de plomb* » et « *ouvrage imprimé avec des stéréotypes* ».

Toupictionnaire³ : Etymologie : « *stereos, ferme, dur, solide, robuste, et tupos, empreinte, marque* », « *un stéréotype est ce qui est imprimé avec des caractères stéréotypés, formes en relief obtenues par moulage pour effectuer des impressions* ».

En psycho-sociologie :

Larousse¹ : « *expression toute faite, sans originalité* », autrement dit un « *cliché* » mais cette fois au sens figuré.

CNRTL² : « *idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir* ».

Toupictionnaire³ : « *En psychologie sociale, un stéréotype est une représentation caricaturale figée, une idée reçue, une opinion toute faite acceptée et véhiculée sans réflexion, concernant un groupe humain ou une classe sociale* ». En science sociale, le terme de stéréotype acquiert la valeur d'un concept : « *Le concept de stéréotype a été introduit par le journaliste et commentateur politique américain Walter Lippman (1889-1974) dans son ouvrage "L'Opinion politique" (1922) pour qualifier des "images mentales" résistant à tout changement ou à toute remise en cause.* ».

¹Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/st%C3%A9r%C3%A9otype/74654#definition>

²CNRTL Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : <https://www.cnrtl.fr/definition/st%C3%A9r%C3%A9otype>

³La Toupie : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Stereotype.htm>

Caractérisations

Toupictionnaire³ : « Les stéréotypes sont des représentations sociales standardisées qui catégorisent de manière rigide et persistante tel ou tel groupe humain. En proposant une grille de lecture simplificatrice, basée sur des a priori, ils déforment et appauvrissent la réalité sociale. Le but est de rationaliser la conduite à tenir vis-à-vis du groupe en question. Ce mode de raisonnement permet d'éviter de tenir un discours argumenté et de critiquer ceux que l'on ne connaît pas. Le stéréotype est construit par effet de contraste en accentuant des différences entre le groupe social concerné et les autres ou par effet d'assimilation en mettant en avant des ressemblances au sein du groupe. »

Coloriez dans le texte ci-dessus les termes et expressions qui répondent aux questions jaune, bleue, rose et verte ci-dessous, et auxquelles on a proposé des réponses en rouge :

1- Pourquoi existe-t-il des stéréotypes ? Quelle est leur fonction ? A quel besoin humain répondent-ils ? Permettent-ils de décrire le monde de façon fiable ?

Les stéréotypes organisent le monde pour le comprendre... mais ils sont réducteurs

2- Pourquoi les stéréotypes s'énoncent-ils toujours par « les ... sont... » ? Que désignent les termes : « savants », « Allemands », « fonctionnaires », « femmes », « Noirs » etc...

Les stéréotypes sont généralement attachés à des groupes humains

3- Quels sont les effets des stéréotypes ? Quand et pourquoi deviennent-ils dangereux ?

Les stéréotypes sont nuisibles car ils réduisent un individu à « son » groupe

4- Comment s'installent-ils dans nos têtes ? Comment se prémunir contre les effets néfastes des stéréotypes ?

Par l'analyse, et en questionnant la notion de « groupe humain »

Une proposition de résultat : « Les stéréotypes sont des représentations sociales standardisées qui catégorisent de manière persistante tel ou tel groupe humain. En proposant une grille de lecture simplificatrice, basée sur des a priori, ils déforment et appauvrissent la réalité sociale. Le but est de rationaliser la conduite à tenir vis-à-vis du groupe en question. Ce mode de raisonnement permet d'éviter de tenir un discours argumenté et de critiquer ceux que l'on ne connaît pas. Le stéréotype est construit par effet de contraste en accentuant des différences entre le groupe social concerné et les autres ou par effet d'assimilation en mettant en avant les ressemblances au sein du groupe.

1- Fonction des stéréotypes

Les stéréotypes sont utiles...

... mais ils sont réducteurs

2- Les stéréotypes sont relatifs à des groupes humains

Des stéréotypes « de groupes »...

... qui essentialisent

3- Les effets des stéréotypes

Quand et comment les stéréotypes deviennent-ils néfastes

Impact sur celui qui est l'objet d'un stéréotype...

... et sur celui qui le conçoit

Le stéréotype comme outil de domination

4- D'où vient la prégnance des stéréotypes

Comment les stéréotypes s'acquièrent-ils...

... et pourquoi se maintiennent-ils ?

Le stéréotype paraît « naturel »... alors qu'il est social

5- Comment s'affranchir des stéréotypes

Ce n'est pas facile...

Par la réflexion, l'éducation...

... et par la pratique

En remettant en cause la notion de "groupe humain essentialisé"...

... et l'ordre social établi

1- Fonction des stéréotypes

Les stéréotypes sont utiles...

Les termes soulignés en **jaune** montrent que le stéréotype est utile. La réalité extérieure est complexe, semée d'embûches : savoir analyser rapidement le monde qui nous entoure (et ses éventuels dangers) est donc une **nécessité de la vie humaine**. Consultons de nouvelles sources pour développer ce point.

Fiche **wikipedia**⁴ : «*Grâce à leurs aspects cognitifs, les stéréotypes s'avèrent très utiles puisqu'ils aident à mettre de l'ordre et de la cohérence dans notre univers social, qui autrement serait passablement chaotique*».

L'article « **Stéréotypes : la face invisible des inégalités** » de l'**Observatoire des inégalités**⁵ définit le processus à l'œuvre : «*Au fondement de notre vie en société, il y a ce que les sociologues nomment le "processus de catégorisation" du monde qui nous entoure. Autrement dit, on découpe notre environnement "en ensembles de personnes ou de choses de même nature à partir de leurs caractéristiques". On classe les informations, on leur met des "étiquettes". Bien pratique, fonctionnel, voire indispensable pour se repérer et plus généralement appréhender la réalité*». Le stéréotype a donc pour fonction de décrire le monde de manière rapide et "**économique**", en le simplifiant.

... mais ils sont réducteurs

Cette simplification s'accompagne inévitablement d'une déformation de la réalité, comme le montrent les termes en **rouge surlignés en jaune**, ce qui fait du stéréotypique un énoncé **erroné et figé**.

Fiche **Wikipedia**⁴ : «*l'usage des stéréotypes mène souvent à des jugements erronés, car trop réducteurs* ».

Fiche notion « **Stéréotypes et préjugés** » de **CANOPÉ**⁶ : «*Les images sur lesquelles ces stéréotypes reposent sont construites par un mélange de visions fantaisistes, de rumeurs et, parfois, d'éléments qui se réfèrent à la réalité (histoire, traditions...), mais qui se trouvent déformés, détournés et généralisés. Le raisonnement mis en œuvre pour légitimer l'image stéréotypée est rudimentaire et dépourvu de sens critique* ».

Autrement dit l'énoncé stéréotypé n'est pas construit sur des bases sérieuses et peut conduire à des dérives.

Observatoire des inégalités⁵ : «*... cette « catégorisation » sociale du monde environnant peut vite dériver vers la caricature, dégénérer en généralisations, c'est-à-dire en représentations simplifiées et grossières, figées, préconçues, déformées et imprécises de la réalité. Ce sont là les caractéristiques du stéréotype* ».

⁴**Wikipedia** : <https://fr.wikipedia.org/wiki/St%C3%A9r%C3%A9otype#:~:text=D%C3%A9finition%20et%20caract%C3%A9ristiques,-En%20psychologie%20sociale&text=une%20croyance%20qu'une%20personne,r%C3%A9sister%20%C3%A0%20l'information%20nouvelle.>

⁵**Observatoire des inégalités** : https://www.inegalites.fr/Stereotypes-la-face-invisible-des-inegalites?id_theme=21

⁶**CANOPÉ** : https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/educuer_contre_racisme/notion_stereotypes_prejuges.pdf

2- Les stéréotypes sont relatifs à des groupes humains

Des stéréotypes « de groupes »...

Avant d'aller plus loin dans l'étude des effets des stéréotypes, il faut noter que les stéréotypes concernent des **groupes humains**, comme le montrent les termes surlignés en **bleu** dans le texte du Toupictionnaire où le mot « groupe » est répété 4 fois, ainsi que les autres sources ci-dessous :

Fiche **Wikipédia**⁴ : « *Les stéréotypes peuvent contenir des croyances à la fois positives et négatives au sujet de caractéristiques de divers groupes sociaux* ». Et : « *Selon Jacques-Philippe Leyens, les stéréotypes se définissent comme des "théories implicites de personnalité que partage l'ensemble des membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe ou du sien propre"* ». Et le stéréotype peut d'ailleurs s'appliquer à son propre groupe : « *Les "auto-stéréotypes" sont les croyances que nous entretenons envers les membres de notre propre groupe d'appartenance : ainsi, les anthropologues du XIX^e siècle qui catégorisaient les groupes humains, classaient toujours parmi les groupes "supérieurs" celui dont ils étaient eux-mêmes issus* ».

Et les stéréotypes permettent, **en opposant « eux » à « nous »**, de renforcer son propre groupe :

CANOPE⁶ : « *Le stéréotype s'inscrit aussi dans le principe de l'opposition entre "eux" et "nous". Il permet à celui qui le mobilise de souligner l'homogénéité et la dimension positive – dans le cas d'un stéréotype positif – de son groupe d'appartenance, en opposition aux autres groupes, auxquels sont souvent prêtés des traits négatifs. Ainsi la catégorisation est-elle de nature à renforcer sa propre identité, l'estime de soi* ».

... qui essentialisent

Sur le site **Psychologie sociale.com**⁷, dans la rubrique **catégorisation, stéréotypes et préjugés**, on peut lire : « *Dans le contexte humain, la catégorisation tend à légitimer les catégories en leur conférant **plus qu'une existence, une essence**. On catégorise les gens et les objets en fonction de l'idée qu'ils possèderaient la même nature. C'est le processus de catégorisation qui préside aux stéréotypes* ».

Ainsi que : « *La formation du stéréotype correspondrait à une logique essentialiste. Cela consiste à expliquer ce que les gens font (conduites, comportements) par ce qu'ils sont (essence, nature). Aussi, une logique essentialiste est-elle souvent apparentée à une logique raciste* ».

CANOPE⁶ : « *Ces processus conduisent à centrer le regard sur une identité sociale fantasmée des personnes et non sur leur identité individuelle. Ils permettent, en outre, de justifier certaines injustices et inégalités* ».

⁷Site **Psychologie sociale.com** : <https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories/categorisation/5-categorisation-stereotypes-et-prejuges>

3- Les effets des stéréotypes

Quand et comment les stéréotypes deviennent-ils néfastes

Dans le texte du Toupictionnaire, les termes surlignés en **rose** soulignent très nettement les ressorts qui conduisent aux **effets délétères d'un stéréotype**. Voyons ce qu'en disent nos autres sources :

Fiche **Wikipédia**⁴ : « *Les stéréotypes deviennent problématiques lorsqu'ils sont inexacts et qu'ils résistent au changement, même quand des informations les contredisent.* ».

CANOPE⁶ : « *Ils [les stéréotypes] peuvent être dévalorisants ou insultants ("Auvergnats avarés", "Italiens voleurs"...). Ils peuvent aussi être valorisants ("les blondes sont plus jolies"). L'usage de stéréotypes valorisants peut toutefois avoir des effets pervers lorsque, par l'association de certaines qualités à des individus, ces derniers se trouvent essentialisés, c'est-à-dire réduits à une seule de leurs caractéristiques : le stéréotype valorisant de l'homme noir, doué pour le sport et pour le rythme, peut, en privilégiant la force et l'instinct, renvoyer l'individu à certaines représentations archaïques, telles qu'elles furent portées par la vision coloniale* ».

Impact sur celui qui est l'objet d'un stéréotype...

Observatoire des inégalités⁵ : « *"Les femmes ne sont pas douées en maths", "les fils d'ouvriers n'ont pas le goût pour les études", "les Roms sont des voleurs", "les homosexuels efféminés"... Les stéréotypes assignent bien vite des places et contribuent ainsi à maintenir les inégalités. Bien sûr, des inégalités sociales bien réelles existent. (...) Mais les inégalités se construisent aussi de façon bien moins apparente. Un ensemble de mécanismes fait que les moins favorisés se limitent d'eux-mêmes et contribue à la **reproduction des inégalités**. Ces barrières sont notamment entretenues par des stéréotypes* ».

Ces effets ont été étudiés par les sociologues qui ont dégagé le concept de "**menace de stéréotype**" :

Fiche **Wikipédia**⁴ : « *La **menace du stéréotype** est le sentiment qu'a un individu de pouvoir être jugé à travers un stéréotype négatif visant son groupe, ou la crainte de faire quelque chose qui pourrait confirmer ce stéréotype. Dès lors, cette menace provoque une diminution des performances de cet individu, dans un domaine où il est impliqué personnellement* ». Et : « *Également connue sous le nom d'**effet Pygmalion** la prophétie autoréalisatrice insiste sur le fait selon lequel l'objet des stéréotypes va développer les compétences ou les caractéristiques se rapportant au stéréotype. Plusieurs explications ont été avancées, la plus vraisemblable étant la nature de l'interaction produite : dès lors que le stéréotype est intégré, la personne qui le possède va agir conformément à ce stéréotype, ce qui peut entraîner l'adaptation à ce stéréotype par la personne ou le groupe visé* ».

... et sur celui qui le conçoit

Le passage **en rouge et surligné en rose** évoque de nouveau l'idée d'**économie de moyen** que permet le stéréotype.

Fiche **Wikipédia**⁴ : « Cette homogénéisation de l'exogroupe, qui est la base des stéréotypes, nous permet de faire l'économie de jugements complexes sur chacun des innombrables individus que nous côtoyons quotidiennement ».

Ainsi le stéréotype nous affranchit du risque d'aboutir à une conclusion contraire à nos intérêts. Outre sa fonction d'économie, il a donc également une fonction **justificatrice**, et reproductrice de l'ordre social.

Fiche **Wikipédia**⁴ : « Le stéréotype joue pour certains un rôle d'accréditation en leur permettant de s'octroyer, d'après leur statut social des qualités qu'ils ne peuvent justifier aisément. [Il] permet de se mettre en valeur par rapport à un groupe dont le stéréotype se voit attribuer des défauts complémentaires aux qualités revendiquées par les premiers ».

Dans le cas de l'**effet Pygmalion**, il s'agit plutôt d'un stéréotype positif :

Fiche **Effet Pygmalion de Wikipédia**⁸ : « L'**effet Pygmalion** (ou **effet Rosenthal & Jacobson**) est une prophétie autoréalisatrice qui provoque une amélioration des performances d'un sujet, en fonction du degré de croyance en sa réussite venant d'une autorité ou de son environnement. Le simple fait de croire en la réussite de quelqu'un améliore ainsi ses probabilités de succès ».

Pour en savoir plus : https://hal.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/388839/filename/Trouil_Sar_RFP_2003.pdf

et <https://www.psychologie-sociale.com/index.php/fr/theories/categorisation/3-l-effet-pygmalion-a-l-ecole>

Le stéréotype comme outil de domination

Fiche **Wikipédia**⁴ : « ...la catégorisation sert de fondement au préjugé ». Et : « Pour Berg, qui s'inspire de l'approche développée par Lippmann, "par extension, les stéréotypes identifient, justifient et encouragent les principales croyances". Vue comme un **outil de l'idéologie dominante**, "la création et la perpétuation des stéréotypes dans les films et les médias maintient le statu quo en représentant les groupes dominants comme naturellement appelés à diriger, et les groupes marginaux comme privés de droits à juste titre" ».

Comme l'indique l'expression **en bleu, surlignée en rose**, dans le texte du Toupictionnaire, beaucoup de discriminations comme racisme, sexisme, âgisme, etc. s'appuient sur des stéréotypes :

CANOPE⁶ : « Les stéréotypes négatifs irriguent les champs du racisme, du sexisme, de l'âgisme, du classisme (relatif aux classes sociales) ou encore celui des apparences physiques, telles que le poids. Souvent à l'origine des préjugés, ils peuvent inspirer des comportements discriminatoires et l'on sait l'importance qu'ils revêtent dans le cadre de la mise en œuvre, par des États, de politiques de persécution ou d'oppression raciales... ».

⁸Effet Pygmalion de Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_Pygmalion

4- D'où vient la prégnance des stéréotypes

Comment les stéréotypes s'acquièrent-ils...

Observatoire des inégalités⁵ : « Les stéréotypes émergent parce que tout un chacun observe les rôles sociaux différents et attirés de telle ou telle catégorie (les femmes, les hommes, les blancs, les noirs, les riches, les pauvres, les handicapés, les valides, les boulangers, les enseignants...). Omniprésents, ils peuplent notre quotidien : issus de notre expérience personnelle directe, ils peuvent être acquis en discutant avec des proches, en regardant la télévision, en pratiquant un sport, en lisant des livres et des journaux. Ils sont aussi transmis par des institutions : la famille, l'école, le travail, la religion, etc. ».

CANOPÉ⁶ : « L'utilisation récurrente de l'image (par le biais d'histoires drôles, d'expressions ou par la mise en exergue de faits divers, par exemple) contribue à l'ancrer dans les consciences individuelles et collectives ».

Site Psychologie sociale.com⁷ : « Les études sur les stéréotypes montrent qu'ils auraient une activation quasi automatique. Il s'agit, en effet, de croyances apprises très tôt puisque certaines études tendent à montrer que vers 6, 8 ans l'essentiel est acquis ».

Wikipédia⁴ : « La cognition humaine se réalise par les informations imposées et répétées, qui finissent par acquérir une certaine valeur auprès du public : on admet que le lieu commun a sans doute une part de vérité. Ce constat vaut particulièrement pour les jugements portés sur les habitants d'un pays étranger ».

... et pourquoi se maintiennent-ils ?

D'abord parce qu'ils **renforcent le groupe** qui les émet :

CANOPÉ⁶ : « Le stéréotype s'inscrit aussi dans le principe de l'opposition entre « eux » et « nous ». Il permet à celui qui le mobilise de souligner l'homogénéité et la dimension positive (...) de son groupe d'appartenance, en opposition aux autres groupes (...). Ainsi la catégorisation est-elle de nature à renforcer sa propre identité, l'estime de soi ».

En particulier lorsque le groupe auquel on appartient est en danger : « La diffusion des stéréotypes est favorisée par certains contextes de crise, lorsque, par exemple, la raréfaction des biens ou des emplois conduit les individus à y avoir davantage recours pour mettre à distance des groupes perçus comme concurrents... ».

D'autre part, parce que **cet ordre des choses apparaît comme juste** :

Observatoire des inégalités⁵ : « Au fondement de notre vie en société, après la "catégorisation", il y a aussi la croyance en un monde juste : "toute coopération serait impossible si on ne croyait pas que les autres se comporteront de manière juste ", écrit Marie Duru-Bellat. Il faut croire que ce que chacun fait et ce dont chacun dispose est juste pour assurer un "vivre ensemble" » à peu près paisible. ».

Le stéréotype paraît « naturel »... alors qu'il est social

Observatoire des inégalités⁵ : « A partir de là, tout "l'enjeu est de percevoir, de lire et (...) d'expliquer les réalités pour qu'elles apparaissent justes ". Un bon moyen est de faire comme si les places de chacun dans la société étaient issues de prédispositions naturelles, de faire ainsi de la réalité sociale une évidence, une seconde nature. Et les stéréotypes sont les instruments idéals pour ce tour de passe-passe : les femmes s'occupent davantage des enfants ? C'est dans leur nature ! Les enfants d'ouvriers ont moins le bac que les fils de profs ? Ils n'ont pas de goût pour les études».

CANOPE⁶ : « Ces processus conduisent à centrer le regard sur une identité sociale fantasmée des personnes et non sur leur identité individuelle. Ils permettent, en outre, de justifier certaines injustices et inégalités sociales ». Et : « Il n'est toutefois pas besoin d'une action étatique de grande ampleur pour diffuser des visions caricaturales : l'éducation, les médias, de multiples moyens d'expression et de sociabilité jouent leur part dans la stéréotypisation. Cette diffusion est bien souvent inconsciente et involontaire ».

Les stéréotypes ont la vie dure

Y compris chez celui qui en fait les frais :

Observatoire des inégalités⁵ : « Pourquoi, par exemple, les moins favorisés intériorisent-ils leur rôle alors que ça ne joue pas en leur faveur ? L'idée qu'on n'est pas capable de faire quelque chose vient d'une part, de ce qu'on voit autour de nous, les rôles attirés des uns et des autres, ou pour le dire autrement, d'un ordre social établi, depuis bien longtemps, comme l'écrit le sociologue Bernard Lahire : "plus l'ordre inégal des choses est le produit d'une histoire de longue durée et est solidement installé, plus il faut de temps, d'énergie et d'efforts pour en prendre conscience et le remettre en question" ».

Et malgré les contre-exemples :

Wikipédia⁴ : « Autre phénomène intéressant en relation avec les stéréotypes est que, si un stéréotype s'avère infirmé par des expériences de vie personnelle, on peut tout de même conserver ce stéréotype et classer l'événement se situant en contradiction dans une nouvelle catégorie ou un nouveau sous-groupe. Par exemple, l'idée que toutes les femmes aiment être invitées au restaurant peut être contredite si, à une ou plusieurs reprises, une femme insiste pour payer elle-même. Afin de conserver le stéréotype selon lequel "les femmes aiment se faire inviter au resto", les femmes qui insistent pour payer vont être classées dans une sous-catégorie de "femmes féministes"».

Comme l'indiquent les mots **surlignés en vert** dans le texte du Toupictionnaire : les stéréotypes sont des « représentations sociales » qui exagèrent les différences entre groupes humains afin de les opposer. Cela conduit à appliquer des préjugés sur certains individus au motif qu'ils appartiendraient à tel ou tel groupe et donc à les discriminer. Afin de lutter contre ces discriminations, il faut savoir **mettre à distance les stéréotypes**.

5- Comment s'affranchir des stéréotypes

Ce n'est pas facile...

CANOPÉ⁶ : « DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS : (..) Leur déconstruction est un processus complexe. D'abord parce [qu'ils] relèvent d'un mode de fonctionnement naturel de l'être humain, qui forge sa connaissance du monde en recourant aux a priori. Ensuite parce que les stéréotypes sont assésés comme des évidences, des vérités immuables (...). Ils circulent d'autant plus facilement qu'ils mobilisent des schémas simples. Ils peuvent aussi être fortement ancrés dans l'environnement immédiat dans lequel évolue l'individu : il lui est alors particulièrement difficile de modifier ses représentations et ses attitudes tout en restant immergé dans son milieu. S'il est difficile de corriger les visions stéréotypées, les recherches soulignent le rôle de l'éducation, grâce au développement de l'esprit critique et de la connaissance. L'objectif est de remettre en cause les représentations négatives attachées à certaines populations. ».

... mais la science nous aide

Les **sciences sociales** ont étudié les stéréotypes. De nombreuses **expériences** ont révélé l'influence de ces représentations sur les individus qui les subissent ou ceux qui les profèrent, dévoilant ainsi leur **caractère secondaire** : **Science et avenir** : article « **Stéréotypes hommes-femmes : 6 clichés démontés⁹**, contre le stéréotype selon lequel "Les filles sont nulles en maths", cet article cite « l'expérience du psychologue social américain Claude Steele de l'université Stanford sur "la menace du stéréotype", effet direct du préjugé sur la performance d'un individu. Au début des années 1990, ce chercheur a fait passer un examen de mathématiques à deux groupes d'étudiants de l'université du Michigan, composés à parts égales d'hommes et de femmes doués pour cette matière. Avant le début de l'épreuve, l'un des groupes a été informé que "les résultats font en général apparaître une différence entre les sexes". À l'autre groupe, on a signifié au contraire que "les résultats sont généralement équivalents quel que soit le sexe". Dans le premier groupe (avec préjugé sexiste), les garçons ont obtenu un score de 25/30 en moyenne contre un catastrophique 5/30 pour les filles. En revanche, dans le deuxième groupe (sans préjugé) les filles ont obtenu 18/30 de moyenne contre 19/30 pour leurs condisciples. Dans le premier cas, la "menace de stéréotype" a eu un effet dévastateur chez les filles, mais aussi un effet stimulant chez les garçons ! » **Mieux** : « Claude Steele a également montré que cette menace concerne tout le monde : soumis à un même exercice, les garçons d'origine européenne s'effondrent tout autant que les filles après avoir entendu que "les Asiatiques réussissent mieux." ».

⁹Science et avenir : https://www.sciencesetavenir.fr/decryptage/journee-des-droits-des-femmes-6-cliches-demontes-sur-les-stereotypes-hommes-femmes_29708

Par la réflexion, l'éducation...

Pour **prendre conscience** des biais que comportent les stéréotypes, une part de **réflexion** est nécessaire : **analyser** l'origine de ces énoncés, leur part de réalité et leur part irrationnelle ou malveillante, **bannir** la généralisation, la réduction d'un individu au groupe auquel il est censé appartenir, **rejeter** l'essentialisation de ce groupe, **interroger le contexte** dans lequel surviennent les stéréotypes, car si ce contexte change le stéréotype change également.

Site Psychologie sociale.com⁷ : « *Les stéréotypes sont **sensibles à l'évolution** des rapports entre les groupes (...). C'est particulièrement visible concernant les groupes qui ont été en conflits avec les Américains : l'Allemand est travailleur en 1932, pour ne plus l'être en 1955 et le redevenir en 1967, le Japonais est beaucoup plus rusé avant la guerre qu'après, Les Noirs sont de moins en moins paresseux et superstitieux et de plus en plus sportifs et musicaux* ».

Observatoire des inégalités⁵ : « *L'ABCD de l'égalité**, dispositif de l'éducation nationale actuellement en expérimentation, est un exemple de programme qui va dans ce sens en matière de lutte contre les inégalités entre hommes et femmes, en traitant la question chez les plus jeunes. ».

*remplacé en 2014 par le « Plan d'action pour l'égalité entre filles et garçons à l'école » <https://www.jeunes.gouv.fr/Plan-d-action-pour-l-egalite-entre>

... et par la pratique

En utilisant des **mots et expressions appropriés** :

Site Psychologie sociale.com⁷ : « ... le fait de dire "les RMIstes", "les racailles", "les handicapés" est potentiellement dangereux puisqu'il se pourrait bien qu'ils confirment les attentes. Les psychologues sociaux préfèrent les termes de "personnes en situation de précarité", de "jeunes de milieux défavorisés qui adoptent des comportements violents", de "personnes en situation de handicap". Le fait de dire cela n'est pas pour jouer sur les mots, mais bien pour dénoncer des formulations qui naturalisent les problèmes sociaux ». On notera bien sûr que ces expressions sont **plus longues et plus compliquées**, ce qui n'est que le reflet du fait que le sens en est **plus nuancé et plus complexe**.

A l'aide de **certaines techniques**, comme les **jeux de rôle, l'inversion des rôles, le théâtre...**

CANOPÉ⁶ : « *La lutte contre les stéréotypes et les préjugés mobilise aujourd'hui des moyens plus efficaces que le slogan. Elle utilise principalement des **techniques et des outils** pour conduire à une prise de conscience de ces phénomènes et de leur fonctionnement. On peut ainsi espérer modifier les réactions et amorcer un changement dans les habitudes : c'est ce qu'on nomme la **disruption**, concept né dans le champ du marketing. **Les jeux de rôle** ou le **théâtre forum (forme de théâtre interactif)**, en particulier, sont mobilisés dans ce but* ». **Et lutter ensemble** : « *Les relations et le contact direct entre des groupes, sous certaines conditions (lorsqu'il s'agit, par exemple, de coopérer pour servir des intérêts communs), sont également susceptibles de modifier leurs représentations respectives, de les atténuer, voire de les invalider* ».

En remettant en cause la notion de "groupe humain essentialisé"...

Dans un article de recherche intitulé "**De la naissance d'un stéréotype à son internalisation**", le chercheur **Gorges Schardon**¹⁰ en vient à interroger le concept de groupe humain. Il constate en effet que le jugement porté par un observateur est très différent selon qu'on lui présente un simple "**agrégat**" d'individus ou un ensemble de personnes qu'il peut considérer comme faisant partie d'une même "**entité**" : *« Autrement dit, nous pensons que le jugement stéréotypé ne peut se faire que si le groupe en question paraît doté d'une **entitativité**, que si les sujets disposent d'une **théorie** à propos du groupe jugé. Selon nous, l'existence d'une telle théorie, entre autres la croyance en l'existence d'une "essence" du groupe concerné, rend celui-ci entitatif et donc jugeable. Il est alors possible de doter le stéréotype d'un contenu, c'est-à-dire d'attribuer des caractéristiques au groupe ». Et plus loin : « ... des observateurs jugeront un ensemble de personnes **d'une façon qui justifie le sort de celles-ci**, à condition que ces personnes soient considérées comme un groupe entitatif, essentialisé ».*

Croire en l'existence de **groupes humains** ayant une existence naturelle est donc un **facteur d'essentialisation** des individus, qui sont assignés à leur prétendu groupe, et donc **de reproduction des inégalités sociales existantes**.

... et l'ordre social établi

Observatoire des inégalités⁵ : *« La construction sociale des rôles a du mal à être admise. Mais, même une fois qu'elle l'est, il est intéressant de se demander sur quoi elle repose et en quoi elle consiste : quels rôles sont attribués et à qui ? Il est assez symptomatique d'ailleurs que la question soit systématiquement posée pour le sexe ou la couleur de la peau, mais jamais pour les catégories sociales. Remettre en cause les rôles sociaux des catégories, c'est toucher à l'ordre social, ce qui a des conséquences très profondes.*

Dans ce contexte, il semble tout aussi nécessaire de montrer comment les rôles stéréotypés se répandent et qui ils servent. Qui a intérêt à ce que les gens restent à leur place, dans les cases dans lesquelles ils sont ? Qui a intérêt à leur faire croire qu'ils sont à leur « juste » place ? La construction et la diffusion des stéréotypes ne sont pas anodines. La lutte contre les stéréotypes (et donc pour l'égalité des chances), qui enferment les individus, doit s'accompagner d'une réflexion plus globale sur les inégalités et les rôles sociaux en général. Les filles et les enfants d'ouvriers peuvent aussi bien accéder aux postes à responsabilités, encore faut-il se poser la question des hiérarchies sociales. Ouvrir l'égalité des possibles est une chose, mais de quels possibles s'agit-il ? Casser les stéréotypes en permettant à chacun de devenir calife à la place du calife sans remettre en cause les rapports de domination entre individus resterait très insuffisant ».

¹⁰Gorges Schardon : <https://journals.openedition.org/urmis/220>